



Le professeur Mathias Owona Nguini, propulsé il y a peu de temps vice-recteur de l'Université de Yaoundé-II, vient de publier une réflexion dans laquelle il tance vertement Maurice Kamto, le leader du MRC, qui a averti le régime de Yaoundé sur de gigantesques manifestations qu'il entend organiser en vue de chasser Paul Biya du pouvoir, si ce dernier s'entête à organiser les élections régionales sans la résolution de la crise anglophone et la réforme consensuelle du code électoral.

Pour l'analyse politique, Mathias Owona Nguini, Maurice Kamto surfe désormais sur un bain de sang pour accéder à Etoudi. « **Fatigué d'attendre le concours pour devenir « bulu», il recourt encore à des manœuvres politiciennes relevant de la surenchère irresponsable** », écrit le socio-politiste.

Voici son texte intégral

Comment incapable de peser électoralement, le Pr Kamto croit prendre le pouvoir par le raccourci insurrectionnel: les égarements d'un apprenti-sorcier qui expose le Cameroun à une guerre civile.

En politicien empressé, le Pr Maurice Kamto se met derechef dans la peau d'un trublion prêt à tout pour accéder à la magistrature suprême. Fatigué d'attendre le concours pour devenir

« bulu », il recourt encore à des manœuvres politiciennes relevant de la surenchère irresponsable.

Ainsi l'éminent juriste conforte son image de politicien sans scrupules cumulant machiavélisme et égotisme pour se créer un couloir vers le pouvoir suprême dont il pense que la tunique présidentielle est taille à sa mesure!

Le voilà évoquant des motivations purement fallacieuses pour recommencer au nom de la légitime capacité de s'opposer le jeu de la provocation abrasive, de la manipulation dolosive et de la contestation explosive en entendant lancer une campagne pour le départ du président Paul Biya, au motif que celui-ci et son appareil gouvernant ne veulent ou ne peuvent résoudre la crise dite anglophone et accepter de négocier un code électoral consensuel.

Les candidats que la rhétorique démocratique qu'instrumentalise ce spéculateur politique compulsif séduit, ne mesurent pas le degré d'aventurisme d'une telle initiative essentiellement modelée par une logique ressortissant du bluff.

En effet, pour qui observe la conjoncture politique camerounaise avec attention et sérieux, une escalade peut être fatale compte tenu notamment d'un niveau de crispation identitaire élevé et d'articulation rugueuse de la segmentation communautaire du pays.

Les rivaux et ennemis du régime las d'attendre une alternance électorale qui ne viennent pas, sont tentés de faire du passage en force une solution qu'ils croient commode. Or, il est évident qu'une telle campagne fonctionnera comme une réactualisation du mécanisme de ruse utilisé par les aventuriers fanatiques de l'ambazonisme pour créer une crise armée au Cameroun.

Le leader du Mrc s'appuyant sur des réseaux aveugles par le populisme de village, croit qu'il pourrait accéder au pouvoir par la force, avec une incroyable naïveté pour une personnalité de ce calibre intellectuel.

Il dit compter sur le peuple, ce peuple dont il a évité la sanction en fuyant l'épreuve du suffrage universel et qu'il croit conforme à la configuration ethnique dominante de ses partisans, faisant abstraction d'une analyse lucide de la crispation identitaire qui a saisi le jeu politique camerounais.

Le peuple camerounais ne correspond en rien au jeu dispersé de ses différents segments et des différentes sections, fractions ou factions qui leur sont liés. C'est comme cela que les apprentis sorciers ambazoniens se sont leurrés sur le fait que leur mobilisation sectaire entraînerait une adhésion massive des camerounais venant d'autres foyers camerounais que le Nord-Ouest et le Sud-Ouest.

Leur aventurisme irresponsable a conduit à un cheminement infernal essentiellement traumatique et dramatique pour les couches populaires qui les ont suivis avec ingénuité.

La logique de Maurice Kamto et de ses affidés, c'est de porter le combat pour la conquête insurrectionnelle du pouvoir au cœur de la citadelle-capitale en y inscrivant durablement un mouvement de renversement du pouvoir.

Il faut ainsi ambazoniser Yaoundé mais aussi Douala pour arracher par la force le pouvoir qu'on ne peut obtenir par les urnes en évoquant l'excuse commode de la fraude électorale quand l'inconsistance criarde des machines politiques concurrentes du bloc gouvernant saute à l'œil.

En opérant de la sorte, le chef du parti-tontine escompte un bain de sang qu'il pourrait exploiter à l'international contre les gouvernants en faisant croire avec un cynisme remarquablement hypocrite qu'il ne s'agit que d'une démarche pacifique de contestation.

C'est un aventurisme politique complètement irresponsable. Seulement à force de jouer avec le feu, les mrcistes doivent se préparer à en subir les conséquences. Ils sont avertis...
